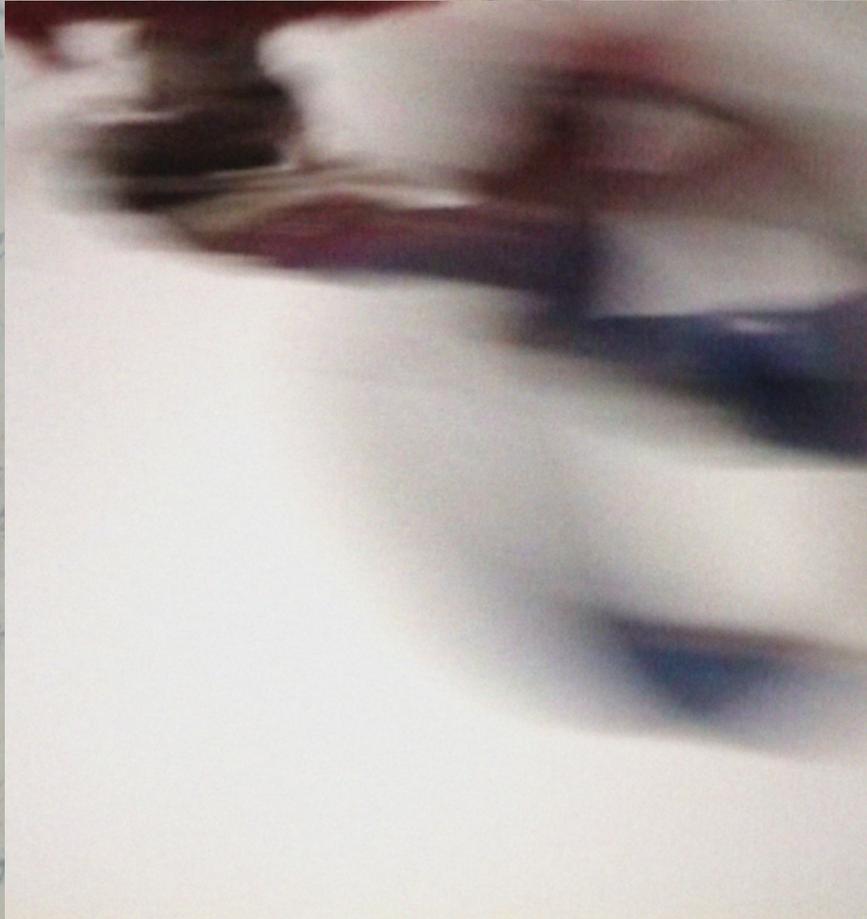


*a*CROSS '17 MOUVEMENT



© Laurent Golon

PENSÉE EXPÉRIENCE MODÈLES

rencontres artistiques scientifiques et pédagogiques
les nouvelles formes d'expression entre son, image, geste et mot

20 avril - 17 mai 2017

Le Festival aCROSS est consacré aux diverses formes d'art contemporain qui explorent les interactions et échanges entre les mondes sonore, visuel et conceptuel, un accent particulier étant mis sur l'application des nouvelles technologies numériques.

Depuis sa fondation, il s'attache à mettre en place un dialogue entre la recherche, la création et la formation, dans différents domaines et à différents niveaux d'enseignement - universitaire, conservatoire supérieur, conservatoire municipal, enseignement artistique municipal... Comportant un large éventail de formes diverses —expositions, concerts, projections, performances, ateliers pédagogiques,...— le festival offre aux participants une structure d'accueil de valorisation de leurs activités créatrices. L'enjeu et l'ambition sont de créer un cadre stimulant pour des rencontres artistiques, scientifiques et pédagogiques dans le domaine de l'art interdisciplinaire, accueillant compositeurs, interprètes, chercheurs, pédagogues et élèves.

La 6ème édition du Festival aCROSS '17 - Mouvement : pensée, expérience, modèles - est organisée conjointement par l'association aCROSS, le CDMC, le Centre tchèque de Paris, les Universités de Paris-Est (Laboratoire Littératures Savoirs et Arts, EA 4120), Paris 6 - Pierre et Marie Curie (Lutheries Acoustique Musique - Institut d'Alembert & le CNRS, UMR 7190), Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines / Paris Saclay (Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines, EA 2448), Rouen (GRHis, EA 3831), Paris 1 Panthéon Sorbonne et le CNRS (Institut Acte, UMR 8218) en partenariat avec l'équipe de recherche LangArts.

Président d'honneur : François Delalande

Président : Pierre-Albert Castanet

Vice-Présidents : Jean-Marc Chouvel, Martin Laliberté

Directrice artistique et exécutive : Lenka Stransky

Comité d'organisation du Festival aCROSS '17 : Christophe d'Alessandro, Jean-Yves Bosseur, Pierre-Albert Castanet, Jean-Marc Chouvel, Michel Coury, Xavier Hautbois, Martin Laliberté, Vaclav Stransky.

Avec sa sixième édition, nous pouvons déjà parler d'une vraie tradition du festival aCROSS. Il s'agit d'une tradition de rencontres pluridisciplinaires où les arts plastiques, la musique, la poésie et les sciences dialoguent pour découvrir des rapports profonds qui les unissent. À l'occasion de ces rencontres, nous pouvons nous interroger sur les relations entre le temps et l'espace, entre la rationalité et la spiritualité, ou bien entre la créativité artistique et celle de la technique.

Je ne peux que saluer avec un grand plaisir l'ajout cette année d'une dimension importante : celle des rencontres artistiques franco-tchèques grâce à l'exposition *Les affinités silencieuses, dialogues des regards croisés*. Je suis convaincu que les deux pays ont dans leurs traditions intellectuelles et culturelles plusieurs repères exprimant l'esprit pluridisciplinaire d'aCROSS. D'un côté, la France a donné au monde autant de grands poètes que de grands mathématiciens. De l'autre, le père politique moderne de la République tchèque, Tomáš Garrigue Masaryk, s'est distingué à la fois par sa pensée claire et positiviste et par sa spiritualité profonde. Le silence des affinités mutuelles, évoquées par le titre de l'exposition, ne témoigne-t-il pas avant tout de leur vigueur ?

Petr Drulák

Ambassadeur de la République tchèque en France
Délégué permanent auprès de l'UNESCO



En tant que président d'aCROSS, je suis heureux d'ouvrir cette nouvelle édition festivalière nomade au travers de la thématique plurielle de « La cinématique des arts ». En effet, les domaines de la danse, des arts plastiques, de la musique, des sciences, du cinéma... vont être convoqués à l'envi pour que les divers acteurs puissent, dans un contexte serein et universitaire, traiter du sujet « mouvementé » depuis ces cent dernières années. Comme le remarquait Edgar Allan Poe : « Tout mouvement de quelque nature qu'il soit est créateur ».

Louvoyant entre Normandie et Ile-de-France, entre création et répertoire, entre université et conservatoire, entre sons et images, entre le faire et le vivre... des concerts, expositions, forums, ateliers, tables rondes... seront également proposés —c'est désormais devenu une tradition— pour les petits comme pour les grands, pour les amateurs comme pour les professionnels...

Grand merci à tous nos chers partenaires sans qui cette édition 2017 aurait été presque muette et quasi-invisible ! Bon festival à toutes et à tous !

Pierre-Albert Castanet, compositeur, musicologue,
Professeur de l'Université de Rouen

La sixième édition du Festival aCROSS se situe dans le prolongement du principe thématique amorcé dès la première année du festival, en 2011, où est questionnée la multiplicité des formes d'échange entre le sonore et le visuel, au delà des catégories conventionnelles. Le thème de cette année est le Mouvement en tant que pensée, expérience et archétype. Deux colloques internationaux («La cinématique des arts» et «Mouvement et modèles dynamiques dans la pensée musicale») aborderont la question du point de vue scientifique, et une journée d'étude («Les modèles du mouvement dans la création et la pédagogie musicales contemporaines») sera spécifiquement destinée à l'enseignement artistique et au rôle des nouvelles technologies. Des concerts thématiques auront lieu au Centre tchèque, à Ecole artistique de Vitry-sur-Seine et à l'église Sainte Elisabeth. Au Centre tchèque, l'exposition intitulée «Les affinités silencieuses, dialogues des regards croisés», consacrée aux relations artistiques franco-tchèques, permettra de découvrir les œuvres de Krochka, Kupka,

Šíma, Boštík, Lioté, Gramatzki, Novák. Le 6ème édition est organisée également avec le soutien du Centre de documentation de la musique contemporaine dont la mission est analogue à celle du festival.

Lenka Stransky, musicologue, Directrice du Festival
aCROSS

Le Centre de documentation de la musique contemporaine est heureux d'apporter pour la première année sa participation aux événements proposés dans le cadre du Festival aCROSS. Ainsi les ressources rassemblées par notre Centre depuis 40 ans —c'est notre anniversaire cette année— pourront être largement mises à disposition de cette programmation et particulièrement lors de la journée pédagogique et du colloque. Nous trouvons là une nouvelle opportunité pour mettre en jeu l'une de nos missions qui est de donner des occasions de rencontres et d'échanges entre les compositeurs, les musicologues, les chercheurs et les interprètes.

Laure Marcel-Berlioz, Directrice, Centre de documentation de la musique contemporaine

Le champ des études développé au sein de notre unité de recherche recouvre une vaste chronologie allant du Moyen Âge à la musique électroacoustique, au jazz et aux musiques actuelles. L'IReMus aborde la plupart des sous-disciplines de la musicologie (musicologies historique et systématique, ethnomusicologie, étude de la culture populaire contemporaine, sociologie de la musique, psychologie cognitive, esthétique musicale), et assure une mission de valorisation du patrimoine musical conservé en France, mission liée à ses partenariats privilégiés avec la BnF et le ministère de la Culture. L'institut est heureux de s'associer à une manifestation qui permet aux chercheurs de travailler en collaboration avec les musiciens et les compositeurs.

Cécile Davy-Rigaux, Directrice de l'Institut de recherche en Musicologie, Université Paris-Sorbonne/
CNRS

Le Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (CHCSC) de l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines / Université Paris-Saclay est heureux de participer pour la deuxième année consécutive au Festival aCROSS, consacré cette année à la thématique du « mouvement ». Une fois de plus en effet, le festival, par le croisement qu'il opère entre différents champs d'étude appartenant aux sciences humaines et aux sciences exactes, contribuera à faire émerger de nouvelles façons de penser les usages et les pratiques culturelles. Grâce à sa riche programmation de conférences, concerts et performances, l'édition 2017 du Festival aCROSS s'annonce donc sous les meilleurs auspices et le CHCSC se félicite d'en être l'un des acteurs.

Jean-Claude Yon, Directeur du CHCSC, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines / Paris-Saclay

C'est avec un grand plaisir que le CRC de Vitry-sur-Seine accueille au sein des EMA (Ecoles Municipales Artistiques) la journée d'ouverture du Festival aCROSS 2017.

Conférences, ateliers, concerts, tables rondes, rythmeront cette journée où pédagogie, recherche, création, se mêleront avec art, au croisement de tous les arts et des sciences, pour nous enrichir, nous faire découvrir, penser, interroger, comprendre. Souhaitons un large public, enthousiaste, curieux et ouvert, amoureux du partage et des débats, biens indispensables. Venez nombreux.

Michel Coury, chargé de mission
CRC de Vitry-sur-Seine

L'originalité du Festival aCROSS est d'associer une part de créations et de performances musicales dans la formule classique du concert, des ateliers pédagogiques autour des pratiques musicales contemporaines, et une formule de colloque permettant à des chercheurs de communiquer leurs travaux scientifiques. L'Institut ACTE, dans le cadre de son programme de recherche en Arts Sonores dont Lenka Stransky est un membre associé, est partenaire et soutien financier de cette manifestation depuis 2015.

La thématique du colloque organisé en 2017, « La cinématique des arts », a souhaité élargir la problématique qui a associé ces deux termes dans le passé pour l'envisager sous un angle plus systémique, sans en exclure les interprétations littérales. C'est une approche contemporaine en matière de création sonore s'inscrivant dans la lignée des études sur le son (Sound Studies) qui est devenue une part structurante du programme de recherche en Arts Sonores.

Gérard Pelé, Directeur du programme de recherche
en Arts Sonores à l'Institut ACTE
Sorbonne Paris 1 & CNRS

C'est avec enthousiasme que l'Université de Paris-Est se joint cette année encore au Festival aCROSS, en intensifiant et diversifiant sa participation. D'une part l'Université de Paris-Est contribue de manière soutenue au financement des activités scientifiques, notamment le colloque « Mouvement et modèles dynamiques dans la pensée musicale ». Un tel sujet interdisciplinaire correspond étroitement aux travaux sur la confluence des arts et des sciences amorcés par le laboratoire LISAA et son équipe CCAMAN depuis 2006. Mais c'est aussi l'occasion pour les étudiants des formations en musique de l'UPEM de jouer un rôle en prolongement direct de leur formation en Licence « Musique et Métiers du son » et en Master « Musique et Informatique Musicale ». Outre la journée d'études « Modèles dynamiques dans la création et la pédagogie musicales contemporaines », qui leur permettra de présenter certaines de leurs compositions et installations interactives, les étudiants de l'UPEM pourront une fois encore bénéficier des colloques, concerts et activités du festival. Cette journée permettra aussi aux enseignants en musique l'UPEM d'exposer leur démarche liant création, technologies et pédagogies.

Vu les curiosités et enthousiasmes partagés, le partenariat de l'UPEM et du Festival aCROSS ne peut que continuer à croître cette année et dans les années à venir.

Martin Laliberté, Directeur de l'Equipe CCAMAN au
sein du LISAA, Université de Paris-Est



EXPOSITION

Du 20 avril au 10 juin
Centre tchèque de Paris
Salle Leoš Janáček

LES AFFINITÉS SILENCIEUSES DIALOGUES DES REGARDS CROISÉS

Les échanges et les liens entre nos deux pays, la France et la République tchèque, n'ont pas cessé de se développer depuis le début du vingtième siècle mais ; loin d'être artificiels ou simplement politiques, ils se sont tissés et consolidés en fonction des affinités très profondes qui existaient entre les projets esthétiques des artistes. En ce qui me concerne, tout est parti de l'intérêt très fort de Michel Butor pour l'œuvre de Jiří Kolář même si, depuis longtemps, je nourrissais une admiration inconditionnelle pour Kupka, un des plus grands maîtres de l'abstraction, ainsi que pour Šíma, dont la dernière période créatrice représente un modèle de cheminement vers la voie de l'intériorisation par une épuration des moyens aussi sensible que rigoureuse. C'est donc par l'intermédiaire de Butor que j'ai pris contact avec Kolář, nouant avec lui des relations à la fois musicales et amicales lors de plusieurs séjours à Prague ; son inventivité, sa fécondité m'ont stupéfié et c'est lui qui m'a sensibilisé aux multiples facettes du collage, son enseignement pouvant incontestablement s'étendre à d'autres domaines que les arts plastiques, notamment celui de la musique. Et à partir de lui, tout un réseau s'est peu à peu constitué et d'autres rencontres ont pris le relais, comme par de fertiles rebondissements successifs, avec Ladislav Novák, Václav Boštík, Olga Karlíková. Et je me suis vite rendu compte, par ailleurs, que la démarche de plusieurs de ces artistes avaient résonné parallèlement dans la conscience créatrice d'artistes qui m'étaient chers, tels Marcelle Cahn, Eve Gramatzki, plus récemment Denise Lioté, Krochka, dont les regards n'ont pas tardé à se croiser. On peut en effet déceler une forme de filiation,

d'affinités électives entre la plupart d'entre eux avec, en commun, des préoccupations qui vont dans le sens d'une quête de la lumière, de l'imperceptible, du dépouillement jusqu'aux limites du visible, de l'imprégnation de la dimension temporelle dans la saisie du visuel, avec les incidences et exigences spirituelles que suppose une telle investigation. Et à ce propos, il me revient en mémoire une phrase de Fernand Léger, qui considérait Satie, Mondrian, Duchamp, Brancusi, Arp comme les « maîtres incontestés du beau inexpressif et silencieux » et qualifiait leurs œuvres de « transparentes, objectives, précises ». À l'écart du vacarme des avant-gardes factices et des modes dûment médiatisées, il existe bien une famille d'artistes qui, par-delà les frontières, creusent inlassablement leur sillon, sans faux-semblants et dans la plus grande discrétion.

Jean-Yves Bosseur





La thématique des liens artistiques franco-tchèques est depuis longtemps à l'honneur au Centre tchèque de Paris, au travers de nombreux concerts, expositions, conférences ou représentations théâtrales. Dans la plupart des cas, les liens que ces manifestations s'attachent à mettre en évidence sont conjoncturels, car découlant de diverses circonstances indépendantes des œuvres elles-mêmes : rencontre fortuite entre artistes, séjour d'étude, participation conjointe à un programme culturel, hasard du destin, événement historique...

L'exposition proposée ici est à cet égard inhabituelle au sens où elle met en exergue des liens relevant du registre bien plus profond des affinités esthétiques et spirituelles qui demeurent généralement dissimulés au large public car, le plus souvent, ils se tissent silencieusement et de manière subtile à l'occasion de dialogues intimes avec les artistes. Intitulée *Affinités silencieuses, dialogues des regards croisés*, cette exposition – qui rassemble des œuvres de V. Boštík, F. Kupka, D. Lioté, Krochka, L. Novák, O. Karlíková, E. Gramatzki, M. Cahn et J. Kolář – est une tentative audacieuse de laisser entrevoir cette face cachée et passionnante de la mystérieuse et quasi insaisissable communion créatrice entre artistes français et tchèques du vingtième siècle.

Lenka Stransky

SOIRÉE MUSICALE DU VERNISSAGE

20 avril - 19h

Centre tchèque de Paris

Salle Leoš Janáček

LES AFFINITÉS SILENCIEUSES DIALOGUES DES REGARDS CROISÉS

Improvisations

Olivier Innocenti, *EigenHarp*, accordéon bayan

Paul Hindemith : *Nachtstück n°3* de la suite "1922»

Georges Bériachvili, piano

Jean-Yves Bosseur : *Tombeau de Václav Boštík*,
Création, 2017

Olivier Innocenti, accordéon bayan

La démarche de Boštík est orientée vers une économie des moyens rendue aussi épurée que possible, tout en laissant une place prépondérante à une quête du sensible, mais de manière intimiste, dans la plus grande discrétion, sans effusion par trop extériorisée. Boštík concentre son œuvre sur un vocabulaire de formes élémentaires délibérément restreint, carrés, cercles, points... Il parvient toujours à les présenter comme en état de vibration et de mouvement et les met véritablement en lumière, la luminosité, donnée à ressentir tant physiquement que spirituellement, étant une de ses préoccupations majeures. Dans la lignée de la dernière période de Šíma, ses œuvres représentent une invitation à aiguïser notre perception visuelle au-delà de ce que nous estimons être nos limites. En France, même si peu d'expositions lui ont été consacrées, plusieurs peintres se sont reconnus dans le projet plastique et esthétique de Boštík, notamment Denise Lioté et Krochka.

Jean-Yves Bosseur

Alexander Scriabine : *Nocturne op.9*, 1894

Georges Bériachvili, piano

Quelles tremblantes lumières
Qui charment et éblouissent ?
Quels sons coulent et versent
Un poison qui rend fou?

Qui, par la fulguration des éclairs,
Par le jeu des magiciennes
Dans la fumée des prisons,
Nous a jeté à terre ?

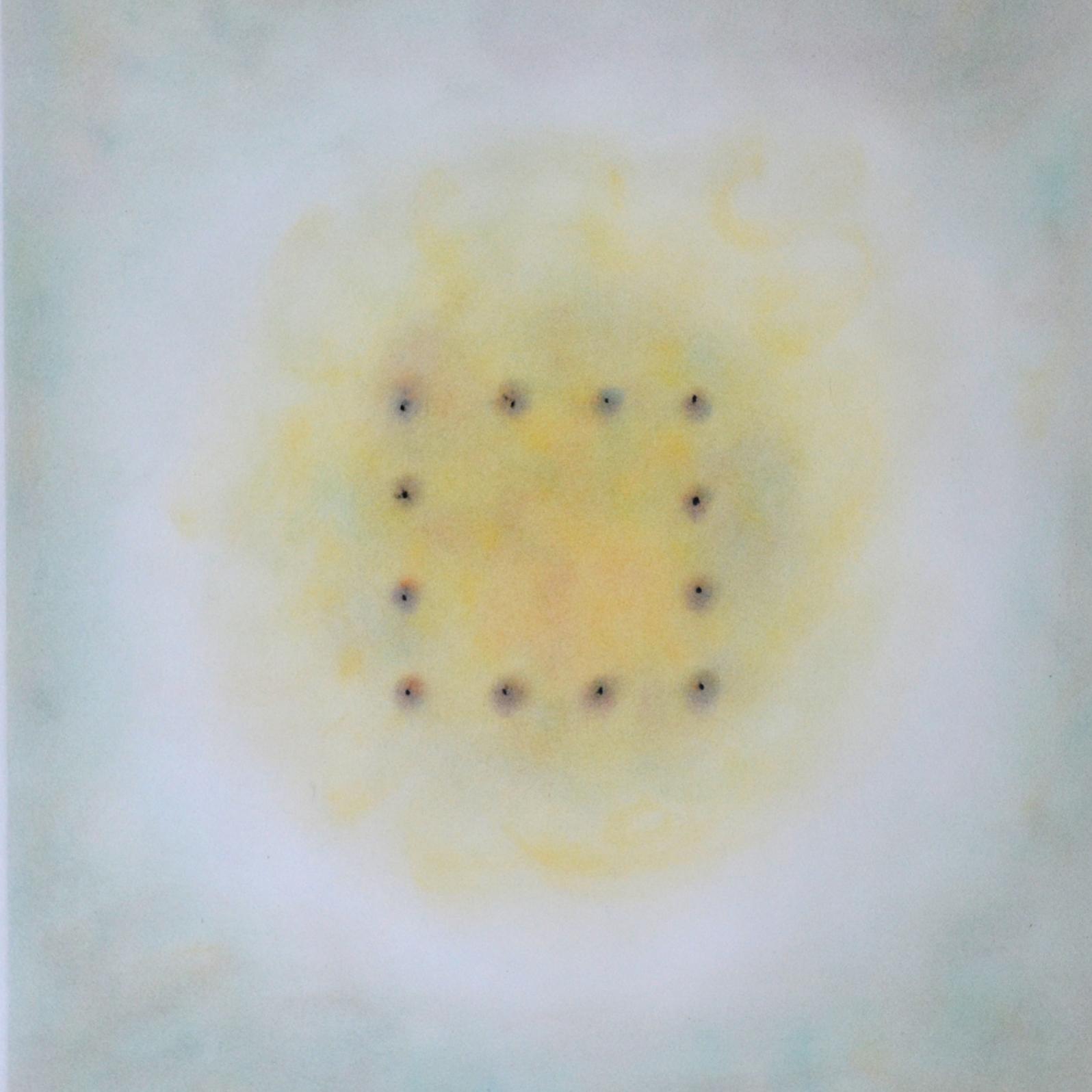
C'est le rayon, le blanc rayon
Il s'est brisé en nous dans un chant
Par ses délices,
Par ses caresses, il est puissant.

Fragile, il s'est éparpillé,
En lumière et en sons.
Les gouffres ont retenti
Des voluptueuses plaintes.

Jouent les arcs-en-ciel,
S'épanouissent les songes
En fleurs envoûtantes
D'un sensuel printemps.

Partout des reflets,
partout des merveilles,
Les appels secrets résonnent,
Des voix se font entendre.

extrait du Cahier IV : Première version de l'*Acte Préable* d'Alexandre Scriabine





Denise Lioté, *Lumières infinies*, 2001, huile sur toile, 80 x 80 cm

JOURNÉE D'ÉTUDE

5 MAI - 9h45 - 18h

Écoles Municipales Artistiques de Vitry-sur-Seine
Plateau des EMA

MODÈLES DYNAMIQUES DANS LA CRÉATION ET LA PÉDAGOGIE MUSICALES CONTEMPORAINES

Organisée dans le cadre du Festival aCROSS, cette journée est soutenue par les Universités de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines / Paris Saclay (Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines, EA 2448), Paris-Est (Laboratoire Littératures Savoirs et Arts, EA 4120), Paris 6 - Pierre et Marie Curie (Lutheries Acoustique Musique - Institut d'Alembert & le CNRS, UMR 7190) en coopération avec le CDMC.

La première journée du Festival aCROSS, ayant pour thème « LE MOUVEMENT : pensée, expérience, modèles », vise à mettre en relief les liens entre la recherche théorique et technologique sur ce thème, et des applications pédagogiques ou artistiques découlant de cette recherche. Son objectif est de faciliter les échanges entre les enseignements artistiques, la recherche et la création. Cette journée a lieu aux Ecoles Municipales Artistiques (EMA) de Vitry-sur-Seine, qui disposent d'un vaste équipement dédié aux pratiques artistiques pluridisciplinaires hébergeant le Conservatoire de musique, l'Académie de danse et l'École d'arts plastiques. Ce lieu permet aux intervenants des institutions partenaires (UVSQ, UPEM, LAM, CDMC) de se rencontrer pour une journée de mise en commun et de concert.

De nos jours, l'ordinateur étend son interaction avec l'homme par le jeu de nouvelles interfaces capturant le mouvement de proximité ou à distance et si les artistes se sont depuis longtemps appropriés ces nouveaux paradigmes mettant en jeu le mouvement du corps, des membres, des doigts, ces dispositifs et les logiciels qui les mettent en œuvre s'ouvrent désormais sur des outils de plus en plus courants de l'expression musicale, destinés à un plus large public, voire même à de véritables instruments de musique. Le mouvement communique toute l'étendue de l'expression corporelle humaine : de la posture parodique au geste ludique, de la crispation hésitante à la précision digitale, la

technique du corps peut être entrevue dans son extériorisation naturelle improvisée ou bien dans le cadre plus strict d'un apprentissage nécessaire à une expression virtuose. Citons pour exemple la bague Hot Hand (*Source Audio*), qui capture l'inclinaison de la main, appréciée notamment par les guitaristes, la balle interactive appelée Interactive Music Battle (*Phonotonic*), un objet ludique connecté développé à l'IRCAM et produisant des séquences de sons déclenchées par son mouvement, Cantor Digitalis et VocAlive (LIMSI et LAM), des instruments de synthèse vocale performative à l'expression saisissante, contrôlés par tablette tactile et pédales, ou encore le magnifique Karlax (*Da Fact*), un instrument multi-média qui explore le mouvement du danseur/musicien dans l'espace de la scène. Le développement au même moment de langages de programmation musicale interactifs ouverts et relativement simples d'accès (Pure Data, Max, Live, Ianix...) est aussi venu renforcer ces démarches. La musique n'a jamais disposé d'autant d'outils de qualité, et ce avec des budgets devenus très raisonnables.

Ces nouveaux dispositifs interactifs, du fait de leur spécificité en tant que capteurs sensibles, ont une influence non négligeable sur les applications et les réalisations artistiques qu'ils suscitent, mais également sur la frontière de plus en plus ténue entre le compositeur, l'auditeur, l'instrumentiste et le pédagogue.

Ce sont ces nouveaux territoires musicaux qui seront abordés pendant cette journée d'étude, sous le prisme de la recherche, de l'enseignement et de la création.

Comité d'organisation :
Christophe d'Alessandro, Xavier Hautbois, Martin Laliberté.

- 9h45 François Delalande (GRM) : Conférence inaugurale
- 10h15 Rémi Dury (CRD Bourges) : Karlux et l'enseignement musical à Bourges
- 10h45 Kevin Dahan (UPEM-LISAA) : *Les modèles dynamiques*
- 11h 15 Pause
- 11h 30 Jean-Pierre Moreau (MIM) : *Relation dialogique et flux temporel : un atelier d'expérimentation au laboratoire MIM*
- 12 h Romain Blanc-Tailleur, Gustavo Almenara : *La partition animée*, conférence-improvisation
- 12h30 Pause
- 13h45 Martin Laliberté (UPEM-LISAA) : *La composition informatique* à l'Université de Paris-Est, enjeux artistiques, technologiques et pédagogiques
- 14h15 Xavier Hautbois (UVSQ-CHCSC) : *The Sound Cube*, un instrument électroacoustique pour la pédagogie musicale
- 14h45 **Concert restitution des ateliers et des projets de création** : les étudiants de Master 2 de l'UPEM
- (Samuel Boutros, Théo Bernard, David Fierro-Porto, Enzo Ianuzzi, Thomas Pachaud, Pascal Stevens) et les élèves des classes CHAM, ateliers *The Sound Cube* dirigé par Stéphane Magnin et *Recherche et improvisation* dirigé par Michel Coury
- 16h45 Pause
- 17h Table ronde *Création contemporaine et pédagogie numériques pour les jeunes publics* : Michel Coury et Stéphane Magnin (compositeurs / enseignants - ENM Vitry-sur-Seine), Lenka Stransky (musicologue / enseignante - CRC Plaisir et UPEM, directrice artistique aCROSS), Sébastien Béranger, (compositeur / musicologue / directeur artistique Muse en circuits), Marisa C. Hayes (chorégraphe), Franck Boulègue (vidéaste, Centre Vidéo Danse de Bourgogne), Jacopo Baboni-Schilingi (compositeur / musicologue / enseignant - CRD Montbéliard, directeur artistique EMI), Laure Marcel Berlioz (directrice - CDMC).
- 18h Christophe d'Alessandro (LAM-UPMC/CNRS) : la synthèse vocale performative : pour la recherche et la création, vers la pédagogie.





ATELIERS PÉDAGOGIQUES

5 mai - 14h45

Plateau des Ecoles Municipales Artistiques
Vitry-sur-Seine

ATELIER ÉCOUTE ET CRÉATION ATELIER *THE SOUND CUBE*

Cet atelier a pour but de mettre les élèves instrumentistes et chanteurs, quel que soit leur niveau, en processus de création et d'invention. A travers l'écoute d'œuvres et leur analyse auditive spontanée ; à travers l'écoute du monde sonore qui nous entoure ; à travers des improvisations sur des notions purement musicales (le crescendo, le tempo lent, le continuum sonore ...) ou commun aux autres arts (la couleur, le contraste, le mouvement...), sur des mots, des notions (la répétition, le statisme...), des sensations, des images ; à travers des débats, des joutes, des confrontations d'idées et de vécu ; on cueille, on engrange et travaille un matériau sonore qui sera utilisé pour la création d'œuvres communes originales. Cette année en vue de la collaboration avec le « festival aCROSS 2017 » c'est sur la notion, l'idée, l'évocation,... du « geste » que nous avons particulièrement axé notre recherche.

Direction : Michel Coury

Le programme SoundCube est un instrument de musique électroacoustique réalisé par Xavier Hautbois, chercheur enseignant à l'UVSQ. Il s'agit d'un dispositif composé de cubes montés sur des supports et placés devant une caméra d'ordinateur. En fonction de leur position et de leur rotation, ils génèrent des sons transformés électroniquement. Chaque cube est associé à un son et à un effet sonore qui est modulé par sa position (volume) et sa rotation (intensité de l'effet). Ainsi, une simple table dans le champ de vision de la caméra devient une interface de création musicale, permettant de mixer des sons sélectionnés et de leur associer des effets électroacoustiques en temps réel. L'atelier comprend 3 phases : la constitution des échantillons sonores ; la réalisation d'une forme musicale ; la réalisation d'une performance publique pouvant faire intervenir un ou plusieurs exécutants.

Direction : Stéphane Magnin

CONCERT

5 mai - 20h

Écoles Municipales Artistiques de Vitry-sur-Seine
Plateau des EMA

LES CHŒURS ET LES MAINS

Chorus Digitalis (Boris Doval, Samuel Delalez, Christophe d'Alessandro): *Chansons de gestes*, Cantor Digitalis et VocAlive.

Le Chorus Digitalis est un chœur de voix de synthèse, à effectif variable, constitué en 2011 autour des instruments de synthèse vocale performative. Deux instruments chanteurs sont joués ce soir, le Cantor Digitalis (1er prix de la Guthman Musical Instrument Competition, 2015) et VocAlive, dont ce sera la première présentation en concert public.

Chansons de gestes est une création collective de Boris Doval, Samuel Delalez et Christophe d'Alessandro, issue d'un atelier d'improvisation et d'écriture pour les instruments chanteurs. Telle une moderne rhétorique, cette musique explore en particulier les possibilités musicales des gestes expressifs, ainsi que le modèle vocal, dans et au delà de ses limites. Indiscutablement ludique, le Chorus Digitalis espère transmettre à des publics variés l'envie de chanter... avec les pieds et les mains.

Jacopo Baboni Schilingi : *Shift-II* , pour saxophone baryton et *live computer*, avec Davy Basquin, saxophone

Shift-II est une composition pour saxophone baryton et live computer, commande de la Biennale de Musique du Zagreb 2003. La création a été interprétée par le saxophoniste Claude Delangue. Il s'agit de la dernière compo-

sition d'un cycle d'œuvres associée aux recherches que Baboni Schilingi a réalisées à l'IRCAM et portant le nom de Composition par Modèles Interactifs. Shift-II représente l'aboutissement de cette recherche qui a investigué l'interactivité instrumentale ainsi que la notion de fusion et fission du son entre l'interprète et les sons électroniques. En l'occurrence, l'électronique est constituée à la fois par des fichiers sons préenregistrés en studio ainsi que par des séquences générées en temps réel. Du point de vue de l'écriture, Shift-II dérive d'une composition de 1992 s'appelant Shift pour saxophone ténor. Shift-II est une réécriture complètement différente dont seul le matériau harmonique découle de la première composition. La partie instrumentale a été composée à travers les algorithmes de Composition assistée par ordinateur que Baboni Schilingi a lui-même formalisés et programmés, qui portent le nom de PROFILE et CMI. Shift-II a été joué par plusieurs saxophonistes à Paris (Espace de projection - IRCAM - 2003, Théâtre du Lierre 2003, Théâtre Molière - 2005), Florence (Tempo Reale 2004), Santiago del Chile (Université Catolica - 2004), Shanghai (EMW-2009 Shanghai) et à New York (Miller Theatre - Columbia University - 2011).

Xavier Hautbois, Martin Laliberté : *Mes mains écartent le jour*, pour mezzo-soprano, musique électroacoustique et images de synthèse en temps réel, avec Danielle Arrigoni, mezzo-soprano et Marisa C. Hayes, chorégraphe

Mes mains écartent le jour est une pièce pour voix et dispositif numérique de synthèse et de traitement du son accompagnée d'un décor visuel d'images de synthèse. Il s'agit d'une œuvre de rencontres entre les compositeurs, la chanteuse, la poésie québécoise d'Anne Hébert et d'un dispositif numérique visuel et sonore interactif à plusieurs dimensions, permettant à une voix seule de

couvrir une vaste palette sonore, du plus intime au quasi-symphonique, en fonction des besoins poétiques. La chanteuse influence la qualité sonore par sa voix et les mouvements de ses mains pourvues de capteurs, ce qui donne une sensibilité accrue au dispositif musical, dans une relation de musique de chambre électroacoustique.



COLLOQUE INTERNATIONAL

11 - 12 mai 2017

Centre de Documentation de la Musique Contemporaine

MOUVEMENT ET MODÈLES DYNAMIQUES DANS LA PENSÉE MUSICALE

Le terme de mouvement, dans la tradition musicale, peut prendre de nombreux sens, depuis la caractérisation du tempo jusqu'à celle de la grande forme. Il peut évoquer également les dimensions corporelles ou les analogies spatiales. On a beaucoup insisté au cours du XX^e siècle sur des notions liées à l'objet (objet sonore bien sûr, mais également série, image, espace, boîtes noires...), ce qui a eu, d'une certaine manière, tendance à réifier la pensée musicale. Avec des notions comme le processus ou le geste, la fin du XX^e siècle a pu se donner l'impression de penser le mouvement comme un objet. Il s'agirait pour ce colloque de tenter de restituer toute son autonomie à l'essence même du mouvement, de comprendre en quoi cette question devient aujourd'hui déterminante pour un art comme la musique, qu'Augustin d'Hippone caractérisait déjà d'*ars bene movendi*. Le dynamisme, les notions de flux, de perturbations, de transitoires, les nouvelles conceptions du temps apportées par les sciences contemporaines, ont eu une incidence indéniable sur la pensée des compositeurs, particulièrement au tournant du XXI^e siècle, mais cet aspect n'est pas toujours parfaitement explicité, et encore moins rapporté aux œuvres. La difficulté principale est sans doute de désigner et de fixer par le langage ou par la représentation une part de réalité qui n'est peut-être pas tout à fait compatible avec les outils existants, ce qui pose des problèmes fondamentaux de méthode.

La pensée spécifiquement musicale n'est sans doute pas réductible aux mots ; elle ne l'est pas non plus aux images visuelles, ni aux opérations mathématico-logiques, même si celles-ci ont leur incidence. Elle a à

voir avec une nécessité intérieure dynamique, avec une logique intime de la texture temporelle. Cette nécessité est un engagement, une projection ; elle met en branle des affects, du sens et représente un moteur fondamental de la création musicale, mais aussi, consciemment ou pas, un des ressorts primordiaux de l'écoute. Quelles ont été les incidences de ces nouvelles représentations mentales, des modèles dynamiques issus de la pensée contemporaine, dans la réflexion compositionnelle de la fin du XX^e siècle et du XXI^e siècle ?

Pour tenter de répondre à cette question, nous proposons d'explorer, d'une part, la notion de mouvement à travers son élaboration théorique, psychologique et philosophique – inscription dans l'espace ou changement d'espace, pensée-mouvement, modélisation, etc. – et, d'autre part, la pensée et les représentations du mouvement évoquées dans les écrits musicaux et artistiques et présentes dans les œuvres.

Organisé dans le cadre de la 6^{ème} édition des Rencontres scientifiques, artistiques et pédagogiques - aCROSS, ce colloque réunit des enseignants-chercheurs en musicologie, littérature, arts et théorie de l'art, aussi bien que des artistes et des créateurs.

Organisé par le **laboratoire Littératures Savoir et Arts**, EA 4120, Université de Paris-Est, **l'Institut de Recherche en Musicologie**, UMR 8223, Université de Paris-Sorbonne/BnF/ CNRS, le **Centre de Documentation de Musique Contemporaine**

- 9h15 Accueil des participants
Président Benoît Navarret
- 9h30 Ouverture du colloque par Laure Marcel Berlioz,
directrice du CDMC
- 9h45 Martin Laliberté : *Archétypes, modèles dynamiques
et développements des instruments de musique*
- 10h30 Mauricio Arturo Meza Ruiz : *Capter, tracer,
transférer l'écoute . De la composition in situ à
l'instrument émergent dans *Doppelgänger_Obli-
vion: Timeline**
- 11h15 Pause
- 11h30 Samuel Lamontagne ; Arthur Perini : *Arkhetupon:
La pensée mouvante en composition du monde*
- 12h15 Discussion
- 12h45 Pause
Président Pierre-Albert Castanet
- 14h30 Lenka Stransky : *L'expérience diagrammatique, un
régime de pensée mouvement musical*
- 15h15 Marin Escande : *Le modèle topologique dans l'œuvre
de Yuasa Jōji : une approche plastique du mouvement
musical*
- 16h Pause
- 16h15 Jean-Baptiste Masson : *L'immobilité comme mou-
vement suprême : Zen et musique chez John Cage et
Giacinto Scelsi*
Présidente Geneviève Mathon
- 9h30 Accueil
- 9h45 Jean-Marc Chauvel : *Composition du mouvement*
- 10h30 Kevin Dahan : *Modèles dynamiques*
- 11h15 Pause
- 11h30 Anna Shvets : *The use of flowcharts for representa-
tion of a creative process by Arvo Pärt*
- 12h15 Discussion
- 12h45 Déjeuner
Présidente Laure Gauthier
- 14h30 Anne Boissière : *Mouvement et tonalité affective*
- 15h15 Valérie Ométak : *Approche du mouvement du
rythme musical par le mouvement graphique d'audi-
teurs de cinq ans*
- 16h Pause
- 16h15 Stéphane Sacchi : *Le mouvement chez Maurice Oha-
na à la lumière d'une réflexion épistémologique*
- 17h Pause musicale
- 17h30 Table ronde : Nicolas Donin, Makis Solomos, Xu Yi,
Martin Laliberté, Jean-Marc Chauvel

František Kupka, *Fugue amorpha*, 1913, eau forte, 22 x 30

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Jean-Marc Chauvel - Professeur, Université de Paris Sorbonne ; Nico-
las Darbon - Professeur, Université d'Aix-en-Provence ; Nicolas Donin
- Chercheur au sein de l'IRCAM (laboratoire STMS, IRCAM-CNRS-UPMC) ;
Laure Gauthier - Maître de Conférences, Université de Reims ; Lukas
Haselböck - Professeur, Universität für Musik und Darstellende Kunst,
Wien ; Martin Laliberté - Professeur, Université de Paris-Est ; Fabien
Levy - Professeur, Hochschule für Musik, Detmold ; Geneviève Mathon
- Maître de Conférences, Université de Paris Est ; Laure Marcel-Berlioz
- Directrice, CDMC ; Benoît Navarret - Maître de Conférences, Univer-
sité de Paris Sorbonne ; Lenka Stransky - Chercheuse associée, Institut
Acte, Université de Paris 1/CNRS et GRHis, Université de Rouen

COMITÉ D'ORGANISATION

Jean-Marc Chauvel, Martin Laliberté, Laure Marcel-Berlioz, Lenka
Stransky



Fugue

Kupka

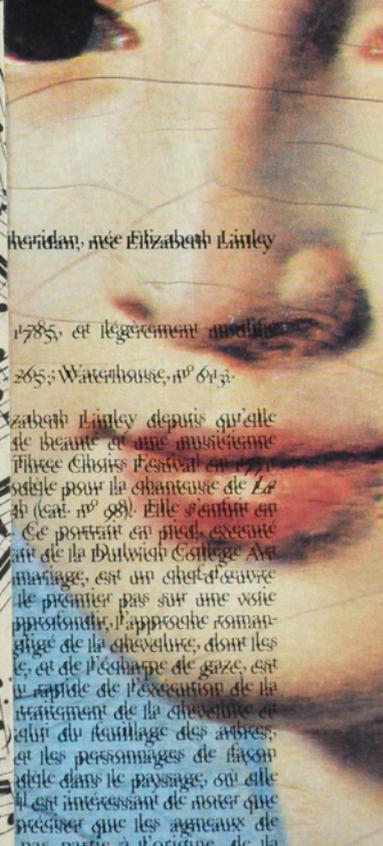


Heridan, née Elizabeth Linley

1785, et légèrement modifiée

205; Waterhouse, n° 613.

Elizabeth Linley depuis qu'elle
de beauté et une musicienne
Three Choirs Festival en 1771,
seule pour la chanteuse de La
h (cat. n° 98). Elle s'inscrit en
Ce portrait en pied, exécuté
nt de la Dutchess College Art
mariage, est un chef-d'œuvre
le premier pas sur une voie
approfondir l'approche roman-
gique de la chevelure, dont les
le, et de l'éclaircie de gaze, est
u rapide de l'exécution de la
traitement de la chevelure et
cluf du feuillage des arbres,
et les personnages de façon
dele dans le paysage, où elle
il est intéressant de noter que
préciser que les agneaux de
nos, partie à l'origine, de la



CONCERT

11 mai - 20h

Centre tchèque de Paris

Salle Leoš Janáček

RECHERCHES, FANTAISIES ET GLOSES MOUVEMENTS DANS LA PENSÉE MUSICALE

Avis de recherche

Tissage hasardeux de *ricercari* et fantaisies de Francesco Da Milano, de pistes de jeu proposées par Pierre-Albert Castanet et d'improvisations sur des *cantus firmus* antiques hussites et tredecaphonique pour instruments ancien et de récupération, avec Jean-Luc Tamby, luth et guitare

Jean Dussek : *La mort de Marie-Antoinette*, avec Christophe d'Alessandro, clavicorde

Laure Gauthier (texte), Martin Laliberté (musique) : *Kaspar de pierre*, par Olivier Besson et Benjamin Guillot, comédiens, Martin Laliberté, dispositif électronique

François Couperin : *6 pièces de clavecin (La Montflambert, Les ombres errantes, l'adolescente, l'âme en peine, le rossignol en amour, la régente)*

Olivier Innocenti, bandonéon

Josquin des Prés : *Ave Maria*, Diego Ortiz : *Ricercari*

Jean-Luc Tamby, luth, et Christophe d'Alessandro, clavicorde

Recherches, fantaisie et gloses: improvisations croisée

Jean-Luc Tamby, luth, Olivier Innocenti, accordéon bayan, Christophe d'Alessandro, clavicorde.

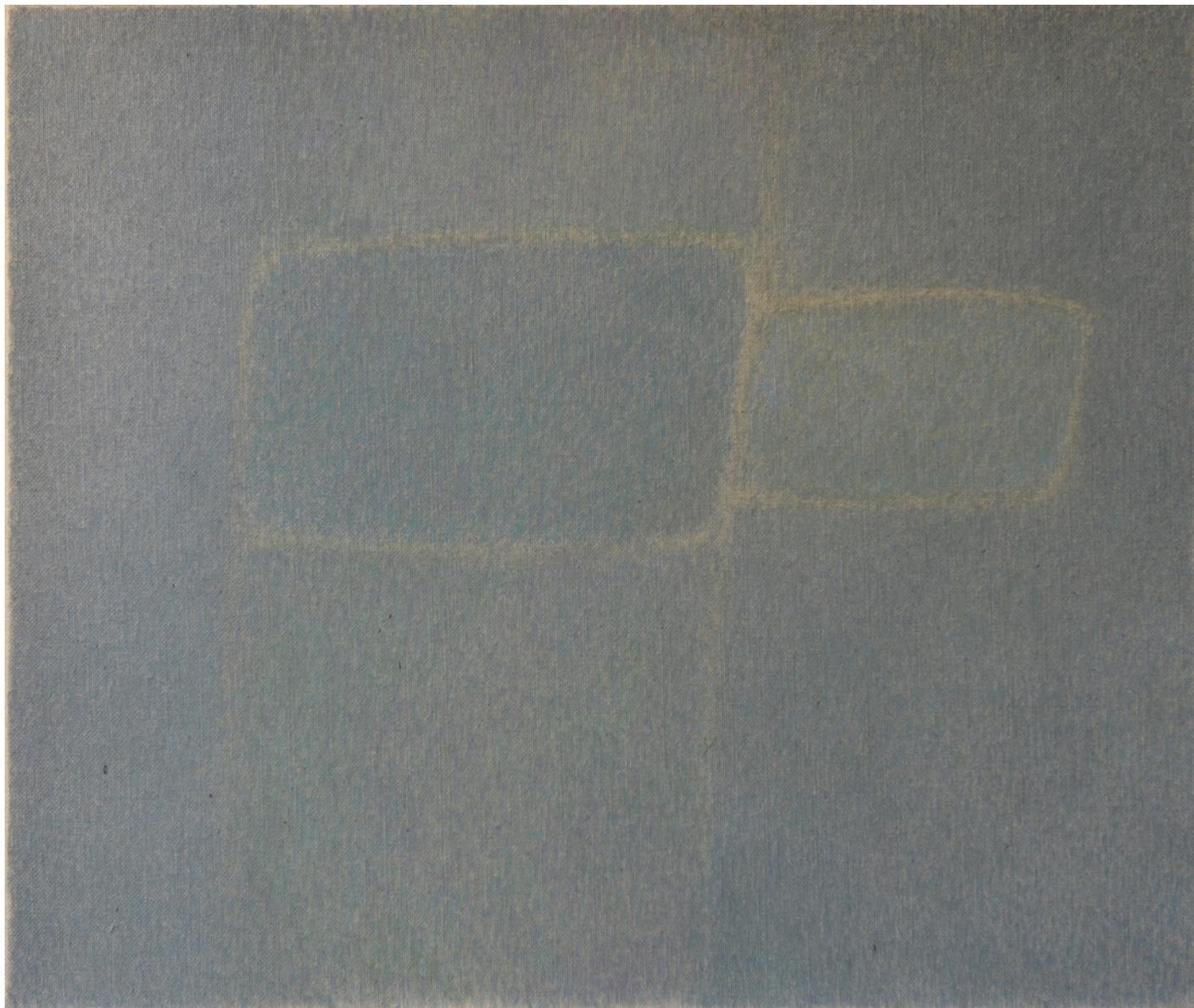
Lorsqu'à la Renaissance la musique instrumentale a pris davantage d'autonomie, comme champ compositionnel particulier distinct de la voix, plusieurs dénominations sont apparues pour désigner les nouvelles formes. Il ne s'agissait plus de musique liturgique, avec son "ordinaire" et son "propre". Il ne s'agissait plus de chansons, motets, lai ou virelai. Il ne s'agissait pas non plus de danses, pavaues, gaillardes, passacailles ou autres. Il s'agissait de Recherches ou de Fantaisies, ou encore de Gloses. Nous entendrons ce soir le luth et le clavicorde dialoguer, deux instruments intimes qui ont accompagné ce mouvement. La Fantaisie et la Glose se perpétuent dans le musique à programme, celle du grand compositeur tchèque Jean Dussek, qui déplore le sort réservé à la reine de France, ou celle des portraits musicaux de François Couperin, ici confiés au bandonéon. Au centre, une Recherche de Laure Gauthier sur la "sourde éloquence d'une tête pleine d'air et de bruits de bris" de *kaspar de pierre (La lettre volée 2017)*, une ballade kinesthésique d'après l'histoire de Kaspar Hauser, glosée par Martin Laliberté. Pour conclure ce programme, rencontre improbable ourdie par Lenka Stransky, *Recherches, Fantaisie et Gloses* croisent luth, clavicorde et accordéon bayan.

Laure Gauthier, *kaspar de pierre*,
La lettre volée, 2017

L'histoire de l'enfant trouvé Kaspar Hauser est devenue un mythe moderne et appelle des réécritures. Dans *kaspar de pierre* (La Lettre volée, 2017), kaspar parle de lui-même en « jl » dans une tonalité inventée entre le moi et le soi mais le « je » s'est effacé. Il n'arrive pas à Nuremberg, mais on le trouve en marche vers cette ville, imaginant l'arrivée dans différentes maisons de tuteurs (maison 1, maison 2, maison 3), on l'entend avant chaque nouvelle déchirure (abandon 1, abandon 2), et on lit des diagnostics que la société pourrait faire de lui (diagnostic 1, diagnostic 2) - kaspar bipolaire ? L'enfant trouvé jette un regard rétrospectif vers sa grotte première tout en anticipant son idéalisation poétique ; il refuse d'être l'« évadé au cœur pur » (Françoise Dolto) ou encore le « pauvre Gaspard » qui doit prier pour nous de Verlaine. Non, il est un enfant maltraité, un enfant-placard au langage sauvage et impuissant qui éclate aux catégories et à la curiosité comme aux abandons successifs. Il est à la fois un cas de maltraitance que l'on ne peut mettre en vers et comme un des premiers cas de faits divers ayant attiré la curiosité de l'Europe bourgeoise et se trouve donc être une image source de notre société bourgeoise tardive, empêtrée de faits-divers et de positivisme.

L'enfant sauvage Kaspar Hauser comme le soldat devenu meurtrier Woyzeck sont des images de notre société dont il préfigure certains traits. Le texte donne une image de notre monde, qui, plus de deux siècles plus tard, maltraite les êtres et momifie la langue et la poésie. Il s'agit d'une titubation kinesthésique à travers un trauma devenu langage (corps, chant, instruments, images). Le récit évolue au seul mouvement de la langue, selon le tempo de la pensée et des affects de kaspar. Le personnage de kaspar est un handicapé. Handicapé à plusieurs titres qui trouve la langue : il parle par onomatopées, titube, se tait, déraile et devient chant. La langue, la profération rendent une image de l'aspiration sourde-muette au langage primitif, sauvage, de l'enfant-placard. *kaspar de pierre* met en scène poétiquement toutes les menaces sociales, verbales, scientifiques qui pèsent sur le corps de la langue mais laisse aussi rejaillir la splendeur que lui octroie la découverte de la langue et du monde, du monde par la langue.





Krochka, *Sans titre*, 2015, huile sur toile, 55 x 46 cm

Krochka, *Sans titre*, 2014, huile sur toile, 55 x 46 cm



Bordé

CONCERT

14 mai - 18h30

Église Sainte-Elisabeth-de-Hongrie

DIALOGUES POLYPHONIQUES

Giuseppe Guami : *Canzon La Lucchesina a 8*
Olivier Innocenti, accordéon bayan et Christophe d'Alessandro, orgue.

Improvisation I

Olivier Innocenti et Christophe d'Alessandro :

Aurelio Bonelli : *Toccata Athalanta a 8*, par Olivier Innocenti, accordéon bayan et Christophe d'Alessandro, orgue.

Improvisation II

Olivier Innocenti et Christophe d'Alessandro

Girolamo Frescobaldi : *Ricercare con obbligo de cantare la quinta parte senza toccarla*

Christophe d'Alessandro, orgue, et Boris Doval, Cantor Digitalis

César Franck : *Prélude, fugue et variation*

Olivier Innocenti, accordéon Bayan et Christophe d'Alessandro, orgue.

Christophe d'Alessandro : *Trois variations sur Franz Kafka : Devant la porte de la Loi, un artiste du jeûne, le chevalier du seau*

Robert Expert, Contre Ténor et le Chorus Digitalis (Boris doval, Samuel Delalez, Christophe d'Alessandro), Cantor Digitalis et VocAlive

Improvisation III

Chorus Digitalis (Boris Doval, Samuel Delalez, Christophe d'Alessandro) et Olivier Innocenti : *EigenHarp, Cantor Digitalis* et *VocAlive*

Si proches et si différents, accordéon bayan et orgue se partagent les voix des doubles chœurs polyphoniques de la Renaissance italienne. Les timbres, mélodies et rythmes miroitent entre fission et fusion dans les improvisations qui lient, préparent et commentent les œuvres anciennes. La voix soliste expressive, du Cantor Digitalis et du bayan est accompagnée par l'orgue, dans les subtiles polyphonies de Frescobaldi et de Franck

Les trois variations sur Franz Kafka sont inspirées par une série de xylographies de Sergio Birga. Chaque image est accompagnée d'un fragment du texte de Kafka, repris pour la composition. Ces scènes, sombres et poétiques, sont l'argument ou le prétexte du cycle de chants mêlant la voix humaine et la synthèse vocale performative. La voix-instrument de synthèse, tour à tour reflet, double, extension, ombre, écho, opposition, déviation, impossibilité, compagne, reste malgré sa proximité, radicalement Autre. La dernière partie est un dialogue impromptu et concertant entre de nouveaux instruments électroniques, la *EigenHarp*, *VocAlive* et le *Cantor Digitalis*.

COLLOQUE INTERDISCIPLINAIRE

15 mai, Maison de l'Université, Rouen

16 mai, Centre Saint Charles, Paris

17 mai, Centre tchèque de Paris

LA CINÉTIQUE DES ARTS

Colloque international interdisciplinaire organisé par le Groupe de Recherche d'Histoire, EA 3831, Université de Rouen, par l'Institut Acte, UMR 8218, Université Paris 1 & CNRS, en partenariat avec le Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines, UMR 2448, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines / Paris Saclay.

Le terme « cinétique » est le plus souvent utilisé comme adjectif : énergie cinétique - énergie du mouvement, art cinétique - œuvre d'art dont certaines parties sont en mouvement ou paraissent l'être. Mais dans le titre de ce colloque, il est en position nominale, c'est-à-dire fait référence à la théorie physique définissant un phénomène à partir du mouvement des composantes du système dans lequel il apparaît. Pour les arts, cela voudrait donc dire qu'une forme d'art peut être conçue comme un phénomène apparaissant dans un système dont le mouvement des parties pourrait être décrit en sorte d'en rendre raison... De fait, cela peut sembler assez rationnel que certaines musiques de Iannis Xenakis, par exemple *Pithoprakta* (1955-1956), composées par un calcul inspiré de la théorie cinétique des gaz, puissent rendre un effet esthétique qui évoque des trajectoires, des chocs de particules, et c'était en tout cas son idée que certaines structures algébriques puissent être appréhendées par nos sens.

De même, on peut concevoir que des technologies, des techniques ou des médias offrent autant d'occasions de donner des équivalents sensibles de schémas dynamiques : l'acousmonium du GRM pour la musique électroacoustique ou, plus récemment, le système de diffusion sonore spatialisée « Dolby Atmos » pour le cinéma.

Mais s'agissant d'un « système des arts » dans lequel apparaîtrait telle ou telle forme particulière comme simple effet de l'agencement et du mouvement de ses constituants, ce n'est plus seulement une affaire d'esthétique, de sensations ou d'émotions induites.

La « cinétique » apparaîtra, dans ce milieu plus général, comme une approche spécifique, à l'instar de l'archéologie, de l'histoire, de la sémiologie, de la musicologie, de l'esthétique elle-même... Par exemple, on pourrait imaginer que, dans le référentiel constitué par une académie, des institutions d'exposition et une axiologie régissant les échanges de ses productions, un « manifeste » comme *L'Arte dei Rumori* puisse faire mouvement, circuler, voire mettre en mouvement et bousculer les constituants du système dans lequel il est introduit. La cinétique consistera donc à décrire ce mouvement et à en étudier les effets, et ce jeu pourra être raffiné autant qu'on voudra en changeant de référentiel, voire en observant les influences que les objets composant le référentiel exercent sur celui qui est placé dans leur champ... Car après tout, ce sont tous des objets, des « faits construits », dès lors qu'on les place dans le cadre d'une étude empirique.

Ainsi conçue, l'approche « cinétique » des arts pourrait favoriser l'étude de certaines productions et n'être que d'une moindre utilité pour d'autres. Elle aurait donc pour corollaire de faire émerger une nouvelle catégorie. Mais dans tous les cas, il importera que chaque exercice qui en suivrait le principe fasse clairement apparaître ses limites, qui sont celles de toute approche expérimentale.

Pour le dire de manière synthétique, les propositions de communications pour le colloque « La cinétique des arts »

seront examinées selon deux critères pour les « études de cas » : la prise en compte du caractère instrumental, analytique, du concept de « cinétique » ; le choix de l'objet étudié, puisque tous ne sont pas également susceptibles d'être observés par ce dispositif. Les propo-

sitions pourront également porter sur une critique de la méthode « cinétique » par l'examen de ses limites et, en particulier, de la menace scientifique que toute approche empirique comporte inévitablement, comme cela a été largement démontré avec l'histoire de l'esthétique.

15 mai, Maison de l'Université, Université de Rouen

- 09h45 Accueil des participants
- 9h30 Pierre-Albert Castanet : Modus movimenti
- 10h15 Sharon Kanach : I. Xenakis et le cinéma
- 10h45 Pause
- 11h Célio Paillard : Rompre le pas. Mouvements du Poème pour 100 métronomes
- 11h30 Gérard Pelé : Le goût de la servitude
- 12h15 Pause
- 14h15 Loïc Bertrand : Cinétique sonore
- 14h45 Table ronde avec Lenka Stransky, Martin Liberté, Pierre-Albert Castanet, Gérard Pelé
- 15h45 Pause
- 16h Jean-Marc Chauvel, Laurent Golon : Mouvements (suite), vidéo

16 mai, Centre Saint Charles, Paris

- 10h Elhem Younes : Cinétique du regard : vers la rêverie
- 10h30 Faten Chouba Skhiri Cinétique et phénomène optique comme paradigmes de l'art
- 11h Pause
- 11h15 Florent Di Bartolo : Faire Mouvement
- 12h Pause déjeuner
- 14h Philippe Jubard : L'image mouvement selon Pierre-Noël Doyon, photographie
- 14h30 Philippe Labroue : Ecriture cinétique radiophonique
- 15h10 Pause
- 15h30 Laura Potrovic & Biliana Vassileva : What a Body Can Become -In, Through, As Mouvement
- 16h Caroline Barbier de Reulle : Du Manifeste musicaliste à la cinépeinture
- 16h40 Pause
- 17h Jean-Marc Chauvel, Laurent Golon : Mouvements (suite), vidéo

17 mai, Centre tchèque, Paris

- 10h Indrè Eugenija Želvytė : La cinétique de l'art pianistique - entre interprète et instrument
- 10h30 Georges Bériachvili : Geste et mouvement chez les compositeurs du début du XXIe siècle
- 11h Xavier Hautbois : Cinématique musicale : le mouvement segmenté
- 11h45 Pause
- 14h Nicolas Darbon : La dynamique des fluides
- 14h30 Martin Kaltenecker : Analyse cinétique de la mélodie
- 15h Pause
- 15h30 Jacopo Baboni Schilingi : La constitution des archétypes dans l'intelligence collective et leur épaississement
- 16h Célio Paillard & Frédéric Mathevet : JI2 pour synthétiseur, performance
- 17h Débat de clôture

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Christophe d'Alessandro - Directeur de Recherche, LAM, Institut Jean Le Rond d'Alembert, CNRS / UPMC ; Miguel Almiron - Maître de Conférences, Université de Paris-Est ; Florent di Bartolo - Maître de Conférences, Université de Paris-Est ; Pierre-Albert Castanet - Professeur des Universités, Université de Rouen ; David Christoffel, Producteur à Radio France, membre de l'Institut ACTE, Sorbonne Paris 1 & CNRS ; François Delalande - Chercheur émérite, GRM ; Xavier Hautbois - Maître de Conférences, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines ; Patrick Otto - Maître de Conférences, Université de Rennes ; Gérard Pelé - Professeur des Universités, ENS Louis-Lumière, Institut ACTE, Sorbonne Paris1 & CNRS ; Makis Solomos - Professeur des Universités, Université de Paris 8 ; Lenka Stransky - Chercheuse associée, Institut ACTE, Sorbonne Paris 1 & CNRS et GRHis, Université de Rouen.

COMITÉ D'ORGANISATION

Pierre-Albert Castanet, Gérard Pelé, Lenka Stransky

CONCERT - VIDÉO

15 mai - 16h Maison de l'Université, Rouen

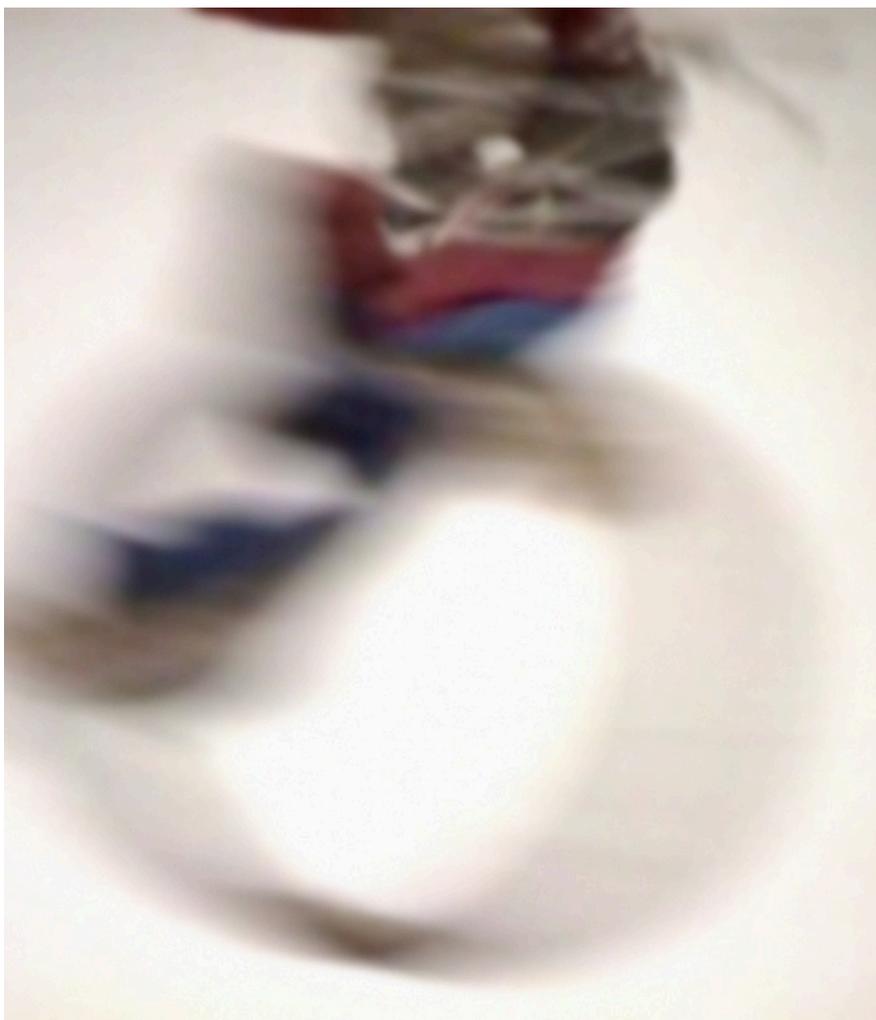
16 mai - 17h Centre Saint Charles, Paris

MOUVEMENTS (SUITE) Laurent Golon - Jean-Marc Chauvel

Les sculptures de Laurent Golon sont des machines bruitistes élaborées essentiellement à partir de matériaux de récupération. Leurs mouvements, soumis aux aléas de mécaniques imprécises, produisent des sons issus des interactions (chocs, frottements, grincements...) entre tous les éléments (bois, ferraille, cordes, polystyrène, plaques offset, etc.). Avec elles, Laurent Golon approfondit son travail sur le mouvement qui prend la forme de scénographies / chorégraphies mécaniques.

À l'origine, ces machines étaient conçues pour fonctionner avec des piles électriques dont la baisse de charge modifiait progressivement le comportement jusqu'à l'arrêt. Les paysages sonores étaient alors constitués par les variations dues aux pertes de puissance des moteurs qui modifiaient les mouvements et changeaient progressivement les rythmes.

Cette dimension bruitiste a rapidement suscité l'intérêt de musiciens tels que Jean-Marc Chauvel, compositeur, et Les Phonogénistes, électroacousticiens qui pratiquent l'improvisation, ainsi que de poètes qui associent leur lecture live à la chorégraphie mécanique.



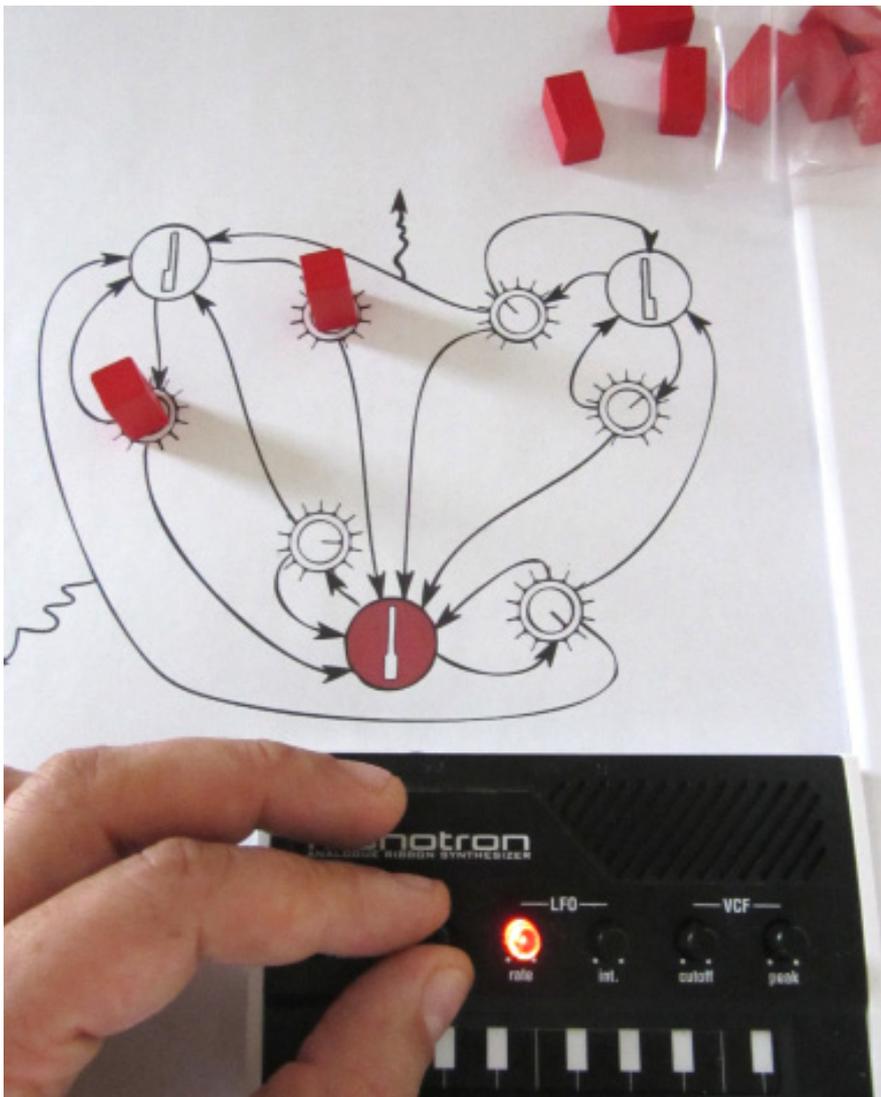
PERFORMANCE

17 mai - 16h

Centre tchèque de Paris

J12 pour synthétiseur

Célio Paillard - Nicolas Le Mignot - Frédéric Mathevet



J12 est une partition suspendue qui se présente sous la forme d'un plateau de jeu à déployer. J1 désigne dans la pensée chinoise «l'amorce infime du changement». J12 est une plongée au tréfonds du sonore où les modifications subtiles ouvrent des voies à venir, où l'imprévisible et l'aléatoire fécondent le devenir.

CONCERT DE CLÔTURE

Mercredi 17 mai - 20h00

Centre tchèque de Paris

Salle Leoš Janáček

LE TEMPS DES BRUMES LANGUISSANTES

Leoš Janáček : *Dans les Brumes*, 1912

V Mlách (Dans les brumes), Andante

Péřečko, Chansons moraves

V Mlách, Molto adagio

Komu Kytka, Chansons moraves

V Mlách, Andantino

Loučení, Chansons moraves

Obrázek milého, Chansons moraves

V Mlách, Presto

S'en sont allés les jours et les nuits ; silencieux comme toujours - ce que tu mets en forme par ta réflexion apparaît ainsi tout particulièrement et très nettement - mais de manière totalement déterminée et en décalage radical par rapport au murmure que joue le silence - mélodie et flot de l'accord. J'écoute cette musique de l'âme - j'en vois très distinctement les notes - [...] (L. Janáček)

Ladislav Novák : Livre de recettes (réalisation de la poésie expérimentale)

Miniature 1 : Poèmes pour récitation mobile

Miniature 2 : Prolégomènes à l'égo-plasticisme

Miniature 3 : Poèmes tactiles

Stéphane Magnin : Le litanie del bel ragazzo pour voix seule, 2017

Mélopée pour voix seule a cappella —en italien— d'après le poème éponyme (Le litanie del bel ragazzo, II) de Pier

Paolo Pasolini, extrait de son tout premier recueil de poèmes en dialecte frioulan, publié à l'âge de vingt ans ; Poesie a Casarsa.

Jiří Kolář : Poèmes du silence

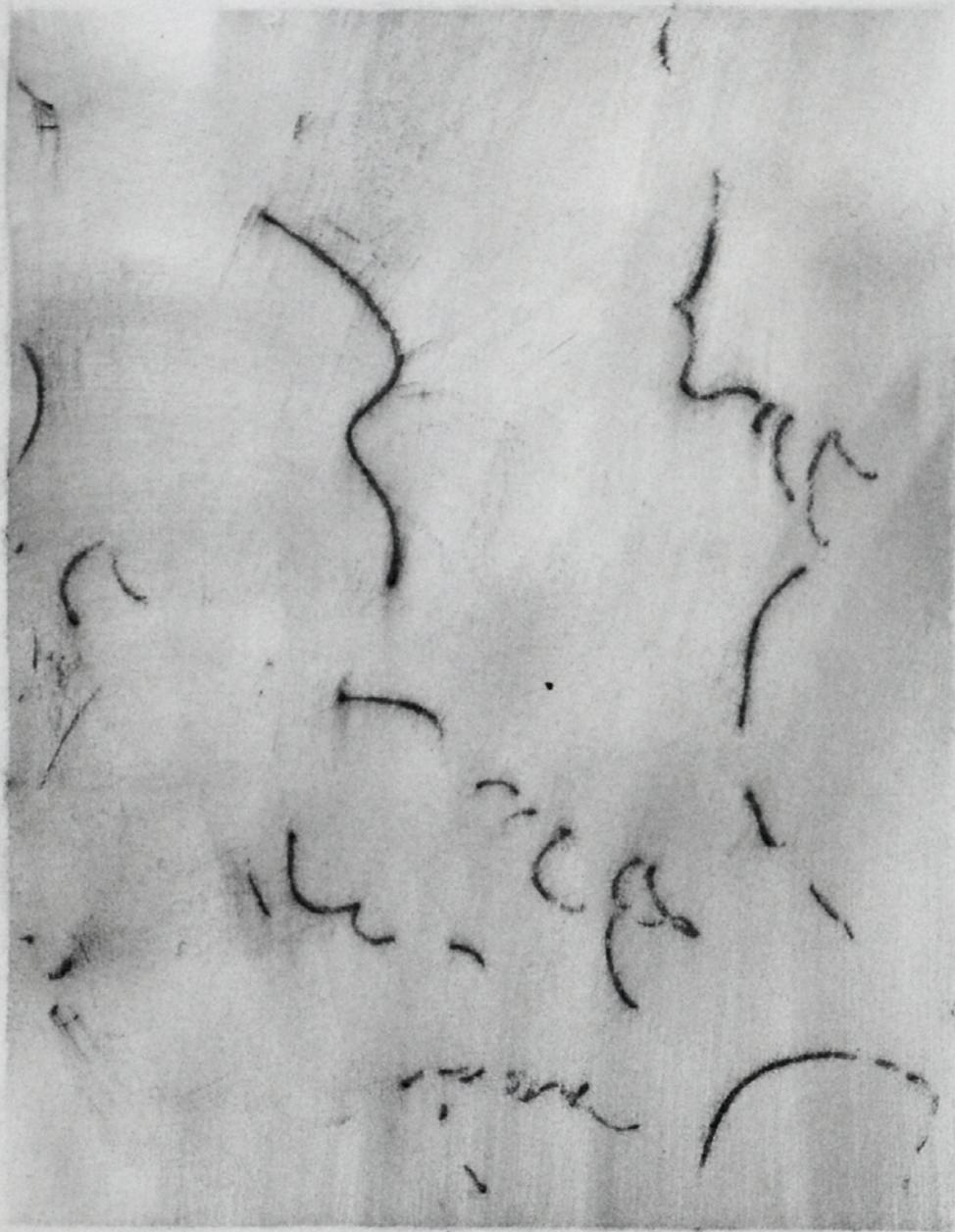
Miniature 4 : Pourquoi les arbres ne volent pas

Miniature 5 : Traînant

Miniature 6 : Souvenir d'un chômeur qui allait de bistrot en bistrot en battant des mains le rythme des scies à la mode

Jean-Yves Bosseur : Portrait de Jiří Kolář, 1980/83 piano

Jiří Kolář : désoriente les aspects fonctionnels des écritures et des codes qu'il incorpore dans ses collages ; des bribes de partition interviennent fréquemment dans ses compositions, en particulier dans ses « froissages » et, plus encore, dans ses « chiasmages », selon une méthode qui consiste à placer côte à côte de petits morceaux de papier déchirés. À leur propos, Jiří Kolář évoque volontiers le spectre de la polyphonie, cette pratique lui ayant appris à regarder et à observer l'univers sous mille et un angles. Dans ses collages de notations et écritures qui se juxtaposent, on pressent en effet une musique potentielle, sorte de rumeur vocale qui pourrait bien s'amplifier en un gigantesque chœur. Dans les collages qu'il a réalisés à partir du Portrait de Mademoiselle Rivière de Ingres, Jiří Kolář a choisi d'inscrire, à la manière d'un



Karib'kora' 23

T'ENTENDS LES CRAQUEMENTS
DES SERRURES SOUS LES COUPS



pour Jean-Yves, Dominique & Frédéric



écho musical, des fragments de partitions des premières symphonies de Haydn (réduites pour piano). Pour un projet de livre qui ne s'est malheureusement pas concrétisé, je me suis servi de plusieurs de ses collages pour en déduire plusieurs partitions, mais plus importante encore a été, pour moi, l'influence de ses méthodes proprement dites de collage, dont j'ai tenté des applications aussi rigoureuses que possible dans le Portrait de Jiří Kolář, pour piano, à travers un jeu de citations de Beethoven, Schubert, Brahms, Satie, Webern, Weill... Ses techniques m'ont en effet évoqué le système des tropes dans le chant grégorien et m'ont notamment appris à observer les relations qui peuvent se propager d'un fragment de partition à un autre, selon les points de vue les plus diversifiés, frôlant parfois l'absurde, en tout cas tout autrement que selon des critères de nature musicologique, plutôt en tant que sommes d'inscriptions graphiques à déconnecter, éloigner de leur cadre d'origine, comme si je devais finir par accorder ces bouts de partitions à d'autres tempéraments, modèles temporels, à une autre conception du jeu musical. Certes, le contact avec une œuvre de référence, que me soumet de façon non délibérée Jiří Kolář à travers ses collages, me dépayse, mais je la dépayse en retour à partir des pistes qu'il me suggère. Jiří Kolář s'est lui-même servi d'une des pages de mon manuscrit de son Portrait pour réaliser un froissage que j'ai bien l'intention de décrypter un jour prochain afin d'en déduire une extension de la pièce. (J.Y. Bosseur)

Michel Coury : Un canon pour la paix, 2017, pour saxophone et accordéon

Giacinto Scelsi : Canti del Capricorno, 1962-72, saxophone et voix

Interprètes :

Danielle Arrigoni, chant ; Davy Basquin, saxophone ; Olivier Besson, lecture ; Olivier Innocenti, accordéon bayan, bandonéon ; Alexia Serre, danse ; Vessela Tchalakov, piano.

Biographies

COMPOSITEURS ET MUSICIENS

Christophe d’Alessandro est chercheur et musicien. Organiste titulaire de Sainte-Elisabeth à Paris, compositeur et directeur de recherche au CNRS, ses travaux récents portent sur la synthèse vocale performative, le jeu du clavicorde, la lutherie électronique et l’orgue.

Danielle Arrigoni, mezzo-soprano. Après des études de contrepoint, d’harmonie et de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Danielle Arrigoni se tourne vers le chant. Passionnée par la musique du XX^e et la création contemporaine, elle a souvent chanté avec l’ensemble Soli Tutti ou Multilatéral et travaille régulièrement avec des compositeurs et des artistes visuels de notre temps. Danielle Arrigoni est professeur au Conservatoire National de Région de Paris.

Georges Bériachvili, pianiste et musicologue, a reçu sa formation au Conservatoire d’Etat de Tbilissi. En tant que pianiste il s’est perfectionné à Paris auprès d’Eteri Djakeli. Georges Bériachvili est docteur en musicologie et titulaire du premier prix du cycle de perfectionnement en musicologie du CNSM de Paris. En 2012, pour son activité pianistique il a reçu le Prix Simone et Cino del Duca de l’Institut de France (Académie des Beaux-Arts).

Olivier Besson a été assistant à la mise en scène, notamment de Claude Régy et de Jean-Pierre Vincent durant les années 90. Il a mis en scène avec sa compagnie une quinzaine de spectacles dans les scènes nationales et les Centres Dramatiques Nationaux. Docteur en philosophie, il est actuellement chargé de cours à Paris 3 à l’Institut d’Etudes Théâtrales, et professeur d’art dramatique au conservatoire de la ville de Plaisir.

Pierre-Albert Castanet, compositeur et musicologue, clarinetiste et performeur, est professeur à l’Université de Rouen et professeur associé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Spécialiste de musique contemporaine, il a publié des centaines d’articles à travers l’Europe et a signé une dizaine de livres (sur H. Dufourt, G. Scelsi,...)

Jean-Marc Chauvel est compositeur, vidéaste, musicologue, professeur à l’Université de Paris Sorbonne, membre du groupe de recherche IREMUS de l’Université Sorbonne-Paris/CNRS.

Michel Coury est compositeur et librettiste français. Ses œuvres sont la manifestation des relations et des correspondances entre texte, musique, nombres, phénomènes naturels et symboles. Temps et narration y sont souvent abolis au profit d’un statisme se déroulant. Particulièrement sensible au devoir de transmission, il anime de nombreux ateliers de découverte et de création. Il est actuellement chargé de mission (coordination et développement culturel) au conservatoire de Vitry-sur-Seine.

Laure Gauthier est germaniste, Maître de Conférences à l’Université de Reims-Champagne-Ardenne, auteur. Elle a publié trois textes poétiques, notamment *marie weiss rot / marie blanc rouge* (Delatour, 2013) et *La Cité dolente* (Châtelet-Voltaire, 2015). Elle travaille à deux livrets pour des œuvres vocales des compositeurs Gérard Pape et André Serre-Milan.

Xavier Hautbois est ingénieur et docteur en musicologie. Il est Maître de Conférences à l’Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines/Paris Saclay et membre du Centre d’Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines (EA 2448).

Olivier Innocenti joue régulièrement au sein de l’Orchestre Philharmonique de Radio France, l’Orchestre de l’Opéra National de Paris, l’Orchestre National de France. Lauréat de l’Académie de Musique Fondation Prince Rainier III de Monte-Carlo. Ses recherches sur l’esthétique et le son l’amènent à travailler régulièrement pour le théâtre, la danse, et le cinéma.

Martin Laliberté est compositeur et chercheur en musique. Professeur en Musique et Technologies à l’Université de Paris-Est, il partage son temps entre la composition musicale vocale, instrumentale et électroacoustique, la recherche sur les instruments de musique, l’esthétique musicale contemporaine, la musique lyrique et les technologies et l’enseignement. Il reçut le prix de la Sacem au concours de musique pour orchestre de Besançon et a obtenu une Commande de l’État pour une pièce pour ensemble vocal.

Stéphane Magnin est né à Roanne en 1970. Il compose des œuvres instrumentales, mixtes et sur support. Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse (CNSMD) de Lyon, ses œuvres sont jouées en France et à l’étranger, notamment par Les Percussions de Strasbourg, l’Orchestre National de France, l’Itinéraire, l’Instant Donné, l’Ensemble Orchestral Contemporain (EOC), l’Ensemble Almagiva. Son écriture

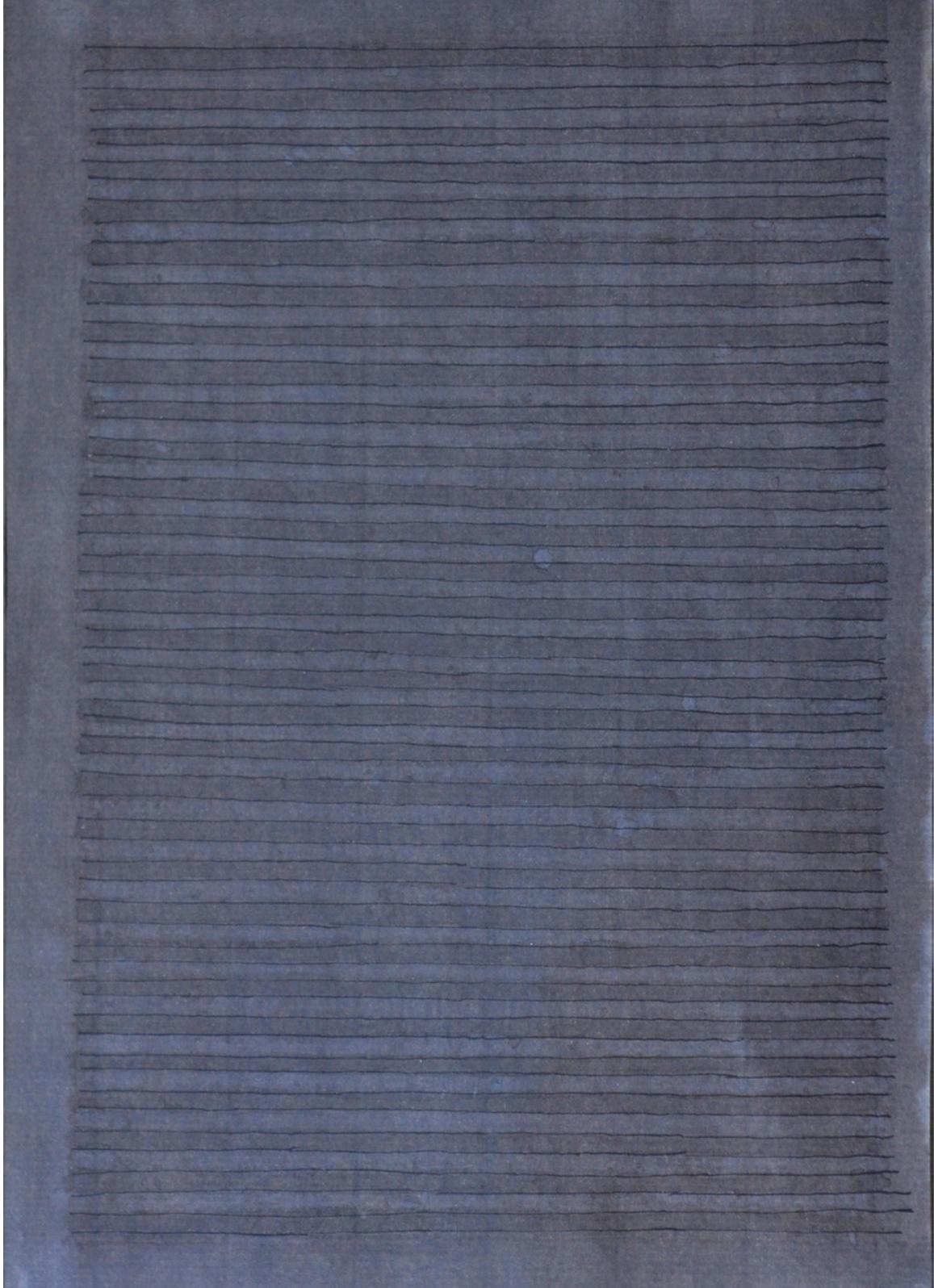
ture musicale est guidée par un fort intérêt pour le son, l'énergie et la relation du musicien à son instrument. Sa démarche artistique est liée à la perception et au sensible, dans une recherche d'expression et de poésie.

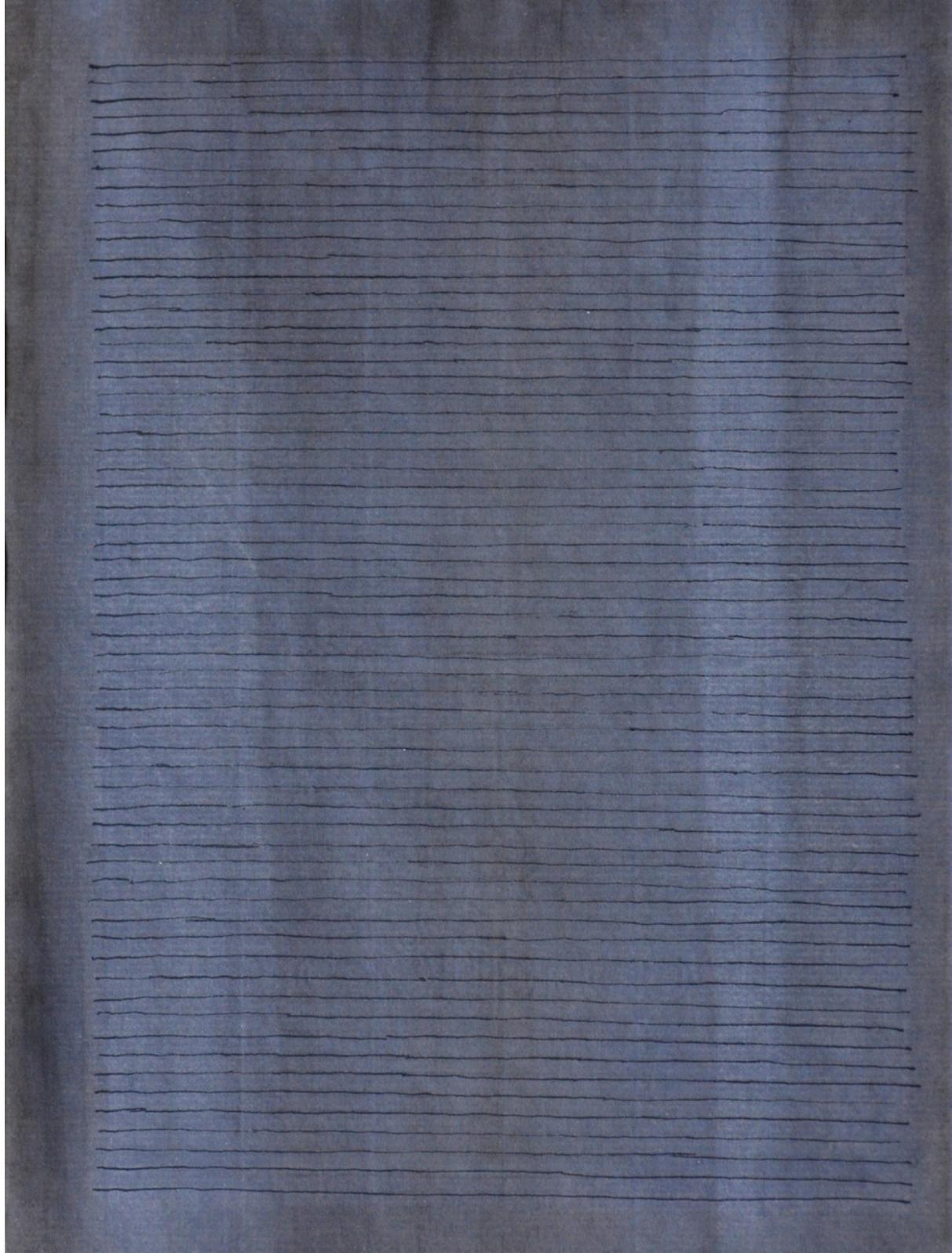
Frédéric Mathevet vit et travaille à Pantin. Il a notamment publié deux manuels d'arts plastiques, dont le second numéro est consacré au cas particulier de la musique (<http://manuel-dartsplastiques2.lautre musique.net/>) et a participé à de nombreuses expositions à Paris, Montreuil, Toulouse, Londres (The engine room, Morley Gallery), Athènes, Leeds (International festival for artistic innovation), Aberdeen, Madrid. Il est chercheur associé à l'institut ACTE (UMR 8218) à Paris I (CNRS). Docteur ès arts et agrégé d'arts plastiques, il est co-rédacteur en chef de la revue en ligne L'Autre musique et du laboratoire du même nom qui entremêle chercheurs et praticiens. lautre musique.net ; <http://mathevetfrederic.flavors.me/>.

Célio Paillard vit et travaille à Montreuil. Il fait des études d'arts plastiques et soutient une thèse d'esthétique sur les arts numériques en juin 2010 (à l'université Paris I - Panthéon Sorbonne). Il développe une démarche artistique depuis le milieu des années 2000, notamment à travers des installations et des performances, en utilisant principalement les médias sonores et textuels. Il questionne les systèmes complexes et les modes d'émergence et conçoit des œuvres ouvertes à de multiples interprétations. Il a été exposé et diffusé dans de nombreux lieux en France et à l'étranger. En 2015, dans la suite de son travail plastique avec le texte, il participe à deux ouvrages collectifs de fiction (Le Monde d'Lo et Les Mondes de Mithra) aux éditions CMDE (auxquelles il participe). Il est également chercheur actif et co-dirige la revue en ligne L'Autre musique (www.lautre musique.net). Il enseigne les arts plastiques dans une école d'architecture (Paris Val-de-Seine). Il est graphiste indépendant depuis 2000.

Jacopo Baboni Schilingi vient du milieu des musiques «savantes», qui met, avant tout, en lumière l'écriture et l'interactivité. Nommé « Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres », il est l'un des compositeurs les plus représentatifs de sa génération. Il est reconnu pour ses performances aussi bien dans le cercle des conservatoires et salles de concert dits classiques (artiste associé à la Saline Royale d'Arc et Senans, compositeur en résidence pendant 7 ans à l'IRCAM, curateur du colloque annuel PRISMA dans le monde entier, artiste associé du festival EMW de Shanghai, professeur invité à l'Université de Harvard

aux USA, etc.) que sur une nouvelle scène d'expressions artistiques pluridisciplinaires unissant images, architecture et interaction avec le public. Son travail avec Arman dans les années 2000 a initié une série de créations avec Miguel Chevalier, Jean-Pierre Balpe, Alain Fleischer, Elias Crespin, Sarkis, etc.





Informations pratiques

Centre de Documentation de la Musique Contemporaine

16 Place de la Fontaine aux Lions, Paris 19^{ème}

Tel : +33 (0)1 47 15 49 86

Métro : Porte de Pantin (M5)

Bus RATP : [151, 75, PC2, PC3]

Centre tchèque de Paris

18 rue Bonaparte, Paris 6^{ème}

Métro : Saint Germain-des-Prés (M4) et Mabillon (M10)

Bus : 95 ou 39, arrêt Jacob

Tél. : +33 (0)1 53 73 00 22

E-mail : ccparis@czech.cz

www.czechcentres.cz/paris

www.facebook.com/CzechCentreParis

Horaires - accueil et espaces d'exposition

Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi : 13h - 18h

Lundi, Dimanche : fermé

Écoles Municipales artistiques

71 rue Camille Groult, 94400 Vitry-sur-Seine

Tél. : +33(0)1 55 53 14 90

E-mail : emma.accueil@mairie-vitry94.fr

Bus 183 station Camille Groult

Bus 180 station Eglise de Vitry

RER C Les Ardoines (15 mn à pied)

Université de Rouen

Maison de l'Université

Place Emile Blondel, 76130, Mont-Saint-Aignan

Église Sainte-Élisabeth-de-Hongrie

195 Rue du Temple, Paris 3^{ème}

Métro : Temple (M3), République (M3, 5, 8, 9, 11)

Bus : Turbigo-République 20, 75, République Temple 20, 65

Centre Saint Charles

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

47 Rue des Bergers, 75015 Paris

Métro : Lourmel (M8)

Informations :

www.acrossfestival.weebly.com

ema.vitry94.fr

<http://paris.czechcentres.cz>

<http://www.cdmc.asso.fr>



Les oeuvres exposées proviennent de collections privées parisiennes et de la collection ProArte, Prague.

Curateurs de l'exposition : Jean-Yves Bosseur, Lenka Stransky

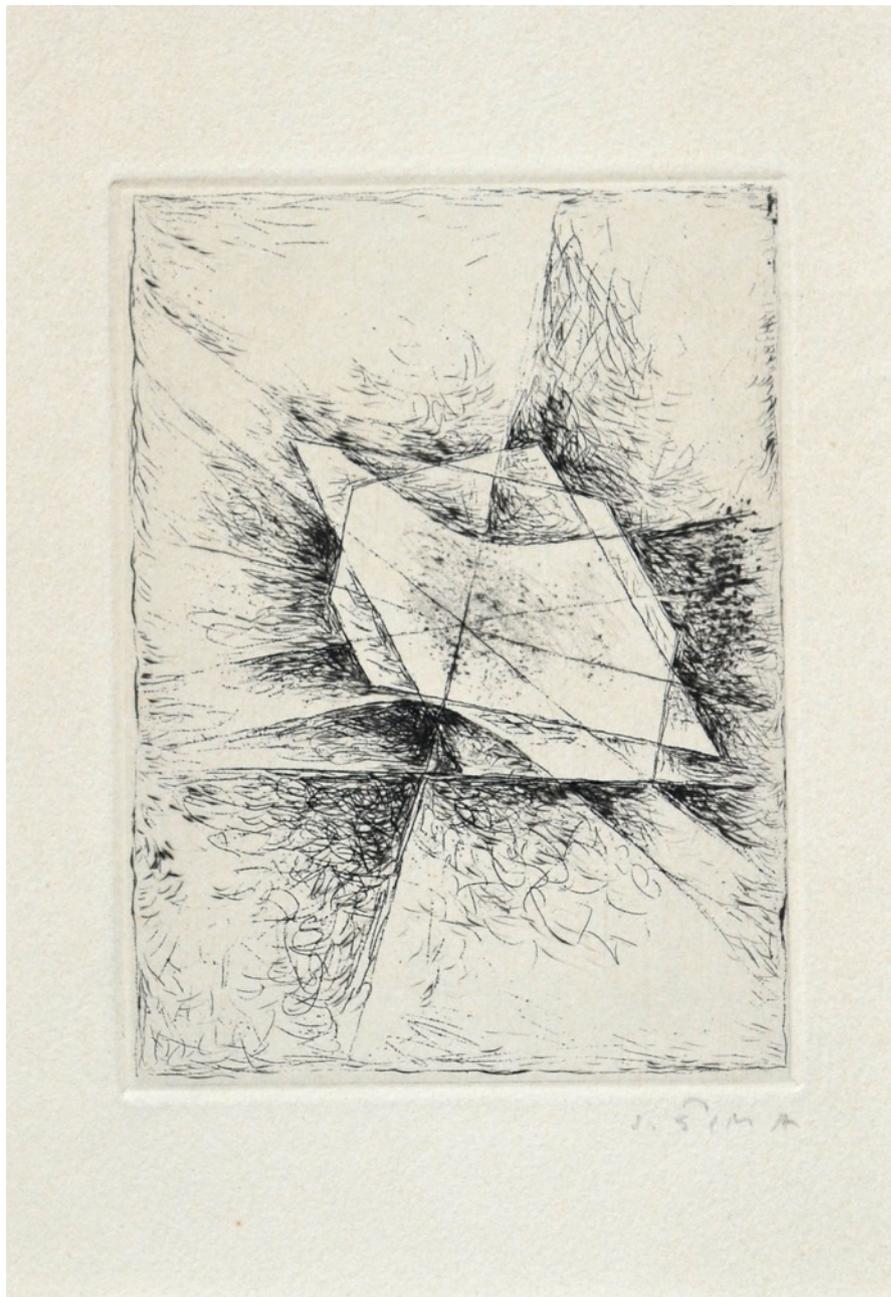
Couverture : Laurent Golon, Extrait de Mouvements (suite), 2002.

Ladislav Novák, Sans titre, techniques mixtes, 1974, 58 x 58 cm

Direction éditoriale : Lenka Stransky

Textes : Lenka Stransky, Jean-Yves Bosseur, Christophe d'Alessandro, Laurent Golon, Martin Laliberté, Xavier Hautbois, Gérard Pelé, Pierre-Albert Castanet, Laure Gauthier.

Maquette : Association aCROSS



Josef Šíma, *Sans titre*, 1965,
eau forte, 17 x 20 cm

